

# MOTIVATION ET ENGAGEMENT SCOLAIRE EN TEMPS DE PANDÉMIE



## MOTIVATION ET ENGAGEMENT SCOLAIRE<sup>1</sup>

La motivation est l'un des plus importants facteurs de la réussite scolaire. Parallèlement, les recherches montrent que l'engagement scolaire est l'un des principaux indicateurs du risque de décrochage scolaire.



**LA MOTIVATION EST LA FORCE QUI POUSSE À L'ACTION ET L'ENGAGEMENT EST LA DÉCISION DE PRENDRE PART À UNE ACTIVITÉ.**

## LA MOTIVATION MÈNE À 3 TYPES D'ENGAGEMENT SCOLAIRE

### AFFECTIF

ASSOCIÉ À L'ATTRAIT À L'ÉCOLE

L'élève est intéressé et accorde de la valeur à l'école. Cet attrait peut être autant social que disciplinaire. Il peut aussi être différent d'une matière à l'autre. Ainsi, un élève peut s'investir en français parce qu'il valorise les apprentissages dans cette matière et être moins intéressé par les mathématiques.

### COGNITIF

ASSOCIÉ À LA PARTICIPATION AUX APPRENTISSAGES

L'élève désire comprendre et réussir les tâches proposées en classe. Il a la volonté d'apprendre, déploie des efforts mentaux dans la réalisation des activités et met volontairement en action des stratégies d'apprentissage, comme la gestion du temps, la répétition, la mémorisation et la pratique.

### COMPORTEMENTAL

ASSOCIÉ À LA CONDUITE À L'ÉCOLE

L'élève adopte des comportements conformes aux attentes du milieu. Par exemple, il suit les consignes, participe en classe, fait preuve d'assiduité et a une bonne conduite. Cet aspect concerne également la participation à la vie de l'école.

## Miser sur l'engagement scolaire affectif: UNE AVENUE À PRIORISER!

Susciter un engagement affectif permet d'amener l'élève à développer un engagement cognitif et comportemental<sup>2</sup>.



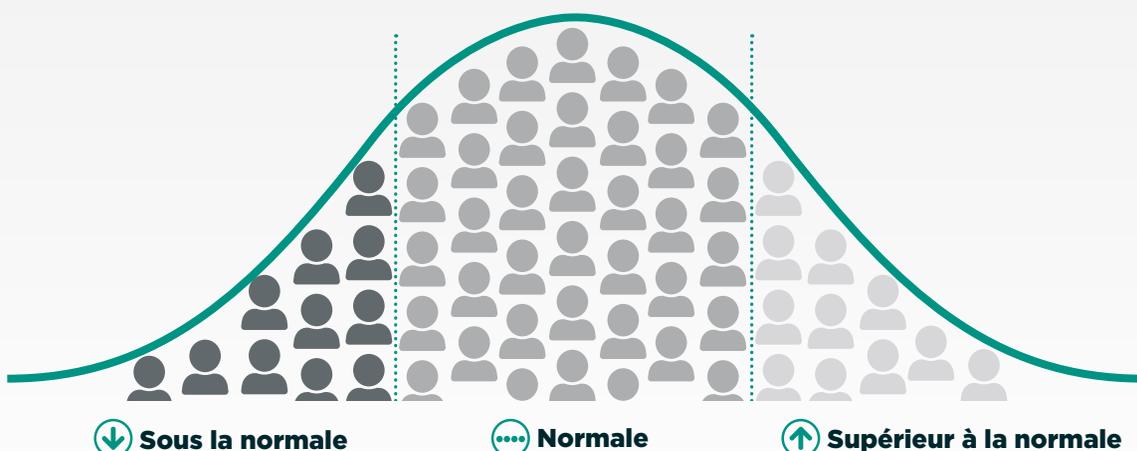
**L'ENGAGEMENT AFFECTIF EST UN PRÉDICTEUR DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE D'UN ÉLÈVE.**

## L'ATTRAIT POUR L'ÉCOLE DES ÉLÈVES DU SECONDAIRE EN ESTRIE

Faits saillants d'une sous-analyse des données issues de l'Enquête sur la santé psychologique des 12 à 25 ans menée par l'Université de Sherbrooke en janvier 2021<sup>3</sup>.

Les données de 8 000 jeunes du secondaire provenant de 13 écoles publiques et 6 écoles privées de la région sociosanitaire de l'Estrie ont permis d'obtenir un aperçu de l'état de l'engagement scolaire de ces derniers en contexte de pandémie.

La mesure prise dans le cadre de cette enquête concernait l'attrait pour l'école, une des facettes de l'engagement affectif. Une moyenne normative a été utilisée pour analyser les données et déterminer l'attrait pour l'école « normale »<sup>4</sup>. Comme les données sont descriptives, les résultats ne permettent pas d'établir une relation de cause à effet entre deux indicateurs.



# FAITS SAILLANTS GÉNÉRAUX



## FAITS SAILLANTS SELON CERTAINS FACTEURS DE PROTECTION

Qu'en est-il des données de 2020 en comparaison à 2021 à l'égard des facteurs de protection de la réussite éducative et de la persévérance scolaire?

Pourcentage des élèves fortement en accord ou en accord avec l'énoncé :		2021	2020
	Vie familiale heureuse	74%	82%
	Facile de parler de ses problèmes avec sa famille	61%	70%
	Facile de parler de ses problèmes avec ses amis	74%	79%
	Relations sociales positives	73%	80%
	Santé mentale excellente ou très bonne	42%	68%
	Importance d'avoir de bonnes notes	83%	84%

	Parmi les élèves qui disent ne pas avoir une <b>vie familiale heureuse</b> , <b>37% ONT UN ATTRAIT POUR L'ÉCOLE SOUS LA NORMALE</b> .
	Parmi les élèves qui disent avoir de la <b>difficulté à parler de leurs problèmes avec leur famille</b> , <b>33% ONT UN ATTRAIT POUR L'ÉCOLE INFÉRIEUR À LA NORMALE</b> .
	Parmi les élèves qui rapportent ne pas avoir de <b>relations sociales positives</b> , <b>42% ONT UN ATTRAIT POUR L'ÉCOLE SOUS LA NORMALE</b> , alors que ce taux est de seulement 14 % chez les élèves qui rapportent avoir des relations sociales positives.
	Parmi les élèves qui disent avoir une <b>excellente ou une bonne santé mentale</b> , <b>23% ONT UN ATTRAIT POUR L'ÉCOLE SUPÉRIEUR À LA NORMALE</b> . À l'opposé, 32 % de ceux qui rapportent avoir une santé mentale passable ou mauvaise ont un attrait pour l'école inférieur à la normale.
	Parmi les élèves qui rapportent des <b>symptômes compatibles avec un trouble d'anxiété généralisée ou de dépression majeure</b> , <b>26% ONT UN ATTRAIT POUR L'ÉCOLE SOUS LA NORMALE</b> . Cette proportion baisse à 12 % pour ceux qui ne rapportent pas de tels symptômes.
	Les élèves qui accordent de l' <b>importante aux bonnes notes SONT MOINS NOMBREUX (15%) À AVOIR UN ATTRAIT POUR L'ÉCOLE SOUS LA NORMALE</b> que ceux qui n'accordent pas d'importance aux bonnes notes (57 %).

Un grand merci à la D<sup>re</sup> Mélissa Généreux, M.D., M.Sc., FRCPC, médecin-conseil à la Direction de santé publique de l'Estrie et professeure agrégée, FMSS, à l'Université de Sherbrooke, ainsi qu'à Kristel Grenier-Tardif, PhD., ps.éd. professeure agrégée au Département de psychoéducation et de psychologie à l'Université du Québec en Outaouais pour leur contribution à cette infographie. Un merci également à Réseau réussite Montréal pour le partage de contenu de leur [dossier thématique sur la motivation et l'engagement](#).

<sup>1</sup> Dossier thématique sur la motivation et l'engagement, Réseau réussite Montréal.

<sup>2</sup> ARCHAMBAULT, I., M. JANOSZ, J.-S. FALLU & L. S. PAGANI (2009). Student engagement and its relationship with early high school dropout. *Journal of adolescence*, 32(3), 651-670.

<sup>3</sup> Enquête menée par l'Université de Sherbrooke sur la santé psychologique des 12 à 25 ans sous la supervision de la D<sup>re</sup> Mélissa Généreux, M.D., M.Sc., FRCPC, médecin-conseil à la Direction de santé publique de l'Estrie et professeure agrégée à la Faculté de médecine et des sciences de la santé (FMSS), à l'Université de Sherbrooke, janvier 2021.

<sup>4</sup> La moyenne normative, ou l'attrait pour l'école « normal » (avant la pandémie), a été obtenue à partir des données de l'évaluation de la Stratégie d'intervention Agir autrement, réalisée en 2009 par Michel Janosz et ses collègues, auprès de plus de 22 000 élèves du secondaire dans l'ensemble de la province. Puisque cette moyenne ne concerne pas le même échantillon d'élèves, l'information est fournie à titre indicatif seulement et il est impossible d'établir un comparatif avec la situation de ces élèves avant la pandémie. Pour ce faire, il aurait fallu mesurer à au moins deux reprises chez les mêmes élèves le niveau d'attrait de l'école, soit avant et pendant la pandémie.

<sup>5</sup> Enquête menée par l'Université de Sherbrooke sur les habitudes de vapotage chez les jeunes du secondaire sous la supervision de la D<sup>re</sup> Mélissa Généreux, M.D., M.Sc., FRCPC, médecin-conseil à la Direction de santé publique de l'Estrie et professeure agrégée à la FMSS, à l'Université de Sherbrooke, janvier 2020.